

5e dimanche ord. C

Lecture du livre d'Isaïe (Is 6, 1-2a.3-8)

L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur qui siégeait sur un trône très élevé ; les pans de son manteau remplissaient le Temple. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui. Ils se criaient l'un à l'autre : « Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur de l'univers ! Toute la terre est remplie de sa gloire. » Les pivots des portes se mirent à trembler à la voix de celui qui criait, et le Temple se remplissait de fumée. Je dis alors : « Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures : et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur de l'univers ! » L'un des séraphins vola vers moi, tenant un charbon brûlant qu'il avait pris avec des pinces sur l'autel. Il l'approcha de ma bouche et dit : « Ceci a touché tes lèvres, et maintenant ta faute est enlevée, ton péché est pardonné. » J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait : « Qui enverrai-je ? qui sera notre messager ? » Et j'ai répondu : « Me voici : envoie-moi ! »

Psaume (Ps 137 (138), 1-2a, 2bc-3, 4-5, 7c-8)

Lecture de la première lettre de saint Paul aux Corinthiens (1 Co 15, 1-11)

Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ; cet Évangile, vous l'avez reçu ; c'est en lui que vous tenez bon, c'est par lui que vous serez sauvés si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, c'est pour rien que vous êtes devenus croyants. Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, il est apparu à Pierre, puis aux Douze ; ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois – la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont endormis dans la mort –, ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres. Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis. Car moi, je suis le plus petit des Apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, puisque j'ai persécuté l'Église de Dieu. Mais ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu, et sa grâce, venant en moi, n'a pas été stérile. Je me suis donné de la peine plus que tous les autres ; à vrai dire, ce n'est pas moi, c'est la grâce de Dieu avec moi. Bref, qu'il s'agisse de moi ou des autres, voilà ce que nous proclamons, voilà ce que vous croyez.

Évangile (Lc 5, 1-11)

En ce temps-là, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. à cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur. » En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois

sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

Homélie

Nous venons, d'écouter trois lectures : c'est Dieu qui s'adresse à nous, qui parle à chacun et à chacune. Comment ces textes rencontrent-ils nos vies, comment rejoignent-ils notre propre expérience ? Toutes trois relatent une rencontre personnelle avec Dieu, rencontre décisive que firent Isaïe, Paul et Pierre.

Ces trois figures sont importantes dans notre tradition chrétienne. Isaïe demeure l'annonciateur du Messie ; Paul, le persécuteur est devenu un apôtre de Jésus mort et ressuscité ; quant à Pierre, il est le fidèle compagnon de Jésus et le fondement de l'Église. Tous trois sont conscients de leur faiblesse et de leur péché. Je suis un homme aux lèvres impures déclare Isaïe, moi qui ai persécuté l'Église, avoue Paul, éloigne-toi de moi qui suis un homme pécheur, déclare Pierre, aux pieds de Jésus. Tel est le premier point à souligner et où nous pouvons nous reconnaître.

Si nous regardons le cadre de ces rencontres avec Dieu, nous trouvons Isaïe en prière dans le Temple ; comme lui nous sommes en prière dans cette église et nous chanterons nous aussi : Saint, saint, saint est le Seigneur.

Pierre pratique son métier qu'est la pêche ; chacun de nous exerce une activité, une profession.

Paul est ébloui par une lumière venue d'en-haut qui provoque sa conversion. Il peut arriver qu'une lumière intérieure nous fasse parfois prendre conscience de nos égarements.

La vocation de chacun unit ainsi la perception de notre faiblesse et la grandeur de la sainteté de Dieu. Une telle expérience demeure personnelle et souvent indicible. Chacun peut en témoigner de façon différente mais elle est pour tous l'évènement déclencheur d'une vie différente tournée vers les autres et vers la mission.

« Qui enverrai-je ?

-Envoie-moi ! » confesse Isaïe ; « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre... »
« Je ferai de vous des pécheurs d'hommes » déclare Jésus ; quant à Paul, nous connaissons sa vie d'apôtre missionnaire.

Il peut être bon de nous arrêter sur le contenu de cette découverte de la sainteté que Dieu désire pour chacun. Avant d'être le fruit d'un effort moral, elle repose sur une conviction de foi que si Dieu est le tout-autre, il est plus encore le tout proche. Il est venu habiter dans le sein d'une femme nommée Marie. Toute sainteté chrétienne part de l'Incarnation de Dieu et de l'exemple de vie que Dieu nous donne en Jésus, le Fils du Père, au travers d'une existence humaine vécue en Palestine durant une trentaine d'années.

Tout au long de l'histoire de l'humanité, bien des hommes et des femmes ont perçu l'existence de Dieu, ils l'ont rencontré dans leur prière, mais ce n'est qu'en Jésus mort et ressuscité que nous comprenons pleinement qui est Dieu et de quel amour Dieu entoure chaque homme et chaque femme. Naître à la vie, c'est naître à l'amour, car Dieu est Amour.

Seule une rencontre avec la personne de Jésus peut nous affranchir du péché - qui nous rend esclaves de nous-mêmes - pour nous donner accès à l'existence nouvelle des baptisés. Alors, mais alors seulement, nous vivrons cette union sacramentelle avec Dieu qui nous permet d'accueillir en nous la divinité : ceci est mon corps, prenez et mangez... ceci est mon sang, le sang de l'alliance nouvelle versé pour la rémission des péchés, prenez et buvez-en tous.

C'est à cette rencontre inouïe que nous sommes invités, rencontre qui se réalise selon la mesure de notre foi. Le corps du Christ !

Oui, Amen, je crois ! Si notre foi est faible, si nous doutons, demeurons unis à tous les chrétiens vivants et défunts. Je crois à la communion des saints : tous les saints, connus et

inconnus, les saints d'hier et ceux d'aujourd'hui qui vivent autour de nous et qui forment l'Église. Amen !

P. Victor Bourdeau, N.-D. de Tamié, 09/02/25.